

PRÉFACE

LUCI NUSSBAUM

Professeure de didactique des langues,
Universitat Autònoma de Barcelona

Parmi l'ensemble de phénomènes qui constitue ce qu'on appelle la globalisation, les langues occupent une place importante dans l'articulation (harmonique ou non) entre ce qui est de l'ordre global et ce qui est de l'ordre local. Le multilinguisme social – la coïncidence de différentes langues sur un même territoire – provoque souvent des tensions, dont l'école n'est pas exclue, dans les pratiques de communication et dans les politiques. Il s'agit donc d'un phénomène controversé qui prend plusieurs dimensions. Ainsi, la promotion des langues hégémoniques est justifiée par la possibilité d'accès à un capital qui permet la communication en une langue unique entre des personnes provenant de cultures et d'horizons différents ; cette idéologie globalisante est celle qui impose la langue anglaise dans toutes les écoles du monde. De même, en Europe, les langues de l'Union européenne sont présentées, dans les états où elles sont officielles, comme des valeurs fondamentales représentant la diversité linguistique de l'Europe, qu'il faut protéger pour stopper l'utilisation généralisée de l'anglais comme langue internationale. Ainsi, le Conseil de l'Europe préconise la formule 1 (la langue officielle de l'État) + 2 (langues officielles de l'UE), de manière à éduquer des citoyens capables d'utiliser la langue officielle de l'État et une autre langue européenne, en plus de l'anglais. Cependant, dans de nombreux pays, il existe également des langues appelées, par certaines personnes, langues régionales ou autochtones et, par d'autres, langues propres.

Ces langues sont également revendiquées par des secteurs de la population comme langues de scolarisation, dans la mesure où elles constituent non seulement un patrimoine qui doit être préservé, mais aussi un moyen de communication spécifique. Il faut ajouter à cet ensemble les revendications des groupes issus de l'immigration et de la mobilité internationale à l'égard de l'enseignement de leurs langues d'origine.

Ce panorama, brièvement ébauché, montre que le multilinguisme est un phénomène social complexe, qui amalgame perceptions et idéologies diverses, dans une gradation qui va de l'apologie acharnée de la diversité linguistique jusqu'aux conceptions d'homogénéisation sociale qui s'enracinent dans la vieille idée du XIX^e siècle « un État - une langue » et l'intention de sauvegarder une « langue commune » pour chaque pays.

Dans le domaine de l'éducation, des visions opposées apparaissent aussi. D'une part, il existe toujours l'idée dominante qui veut que lorsqu'un enfant apprend plusieurs langues, il n'en maîtrisera aucune ; cette idée s'accompagne généralement de considérations sur les langues qu'il faut enseigner et celles qui sont superflues. D'autre part, le plurilinguisme – compris, pour reprendre la définition fournie par le *Cadre européen commun de référence*¹, comme un ensemble de compétences et de pratiques quotidiennes dans lesquelles plusieurs ressources linguistiques sont utilisées – est perçu positivement dans la formation des élèves parce qu'il assure les compétences nécessaires pour l'avenir des enfants, mais aussi parce qu'il permet de surmonter l'ethnocentrisme, de développer la sensibilisation aux langues et à la communication et accélère ainsi les apprentissages futurs. Ce point de vue positif n'établit pas une gradation entre les langues ; par contre il accorde une très grande importance à la planification de l'éducation plurilingue, laquelle doit tenir compte tenu des contextes d'utilisation des langues, des motivations chez les familles, des ressources humaines disponibles dans chaque école et s'inscrire dans le contexte social, politique, historique et économique de chaque société. L'évidence empirique du multilinguisme social et le fait qu'il soit difficile de trouver une communauté ou groupe social monolingue – et moins encore par la présence croissante dans la vie quotidienne des technologies qui permettent la communication polycentrique et l'accès à l'information à partir de sources diverses – semblent confirmer que le plurilinguisme est incontournable.

1 - Le *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, publié en 2001, est une tentative européenne importante ayant pour but d'identifier et de définir les facettes théoriques de l'apprentissage d'une langue, afin d'aider à l'étude réelle des langues en Europe.

On voit naître aussi des approches de ce qui est appelé la didactique du plurilinguisme et qui préconise d'inclure plusieurs langues dans la planification de l'éducation, d'intégrer apprentissages linguistiques et contenus disciplinaires dans des séquences didactiques et d'incorporer dans les programmes scolaires des activités porteuses d'une perception positive de la diversité linguistique dans le monde.

L'ouvrage que vous avez entre les mains aborde beaucoup des questions ci-dessus évoquées. En effet, les recherches menées par Rita Peix explorent le terrain de l'apprentissage du catalan dans un contexte européen d'éducation plurilingue, ce qui implique d'étudier le terrain compte tenu de l'articulation de l'enseignement de cette langue avec la langue française et d'autres langues considérées comme internationales. L'étude examine les dimensions des dynamiques linguistiques et éducatives de l'éducation en Catalogne du Nord : les politiques (locales/régionales, nationales et internationales), les représentations des parties prenantes (autorités familles, enseignants et apprenants) et les pratiques, aussi bien pour ce qui concerne le recrutement des enseignants que leur action en classe.

Le volume prend pour point de départ le contexte historique ainsi que les politiques et les stratégies pour l'enseignement du catalan et la formation des enseignants. Cette partie constitue une très remarquable contribution à la compréhension de la situation actuelle de l'enseignement du catalan en Catalogne du Nord et, par conséquent, une référence incontournable pour de futures études dans le domaine.

L'étude comprend également une discussion de certaines approches théoriques dans un effort pour comprendre l'évolution des conceptions intellectuelles sur des questions controversées comme les processus d'acquisition des langues, l'accès au plurilinguisme et l'impact de l'enseignement sur l'apprentissage.

Une des réussites de Rita Peix est le fait de proposer une approche multifocale pour éclairer le domaine exploré. En effet, compte tenu de la complexité du terrain de recherche, l'auteure choisit de combiner l'étude de données qualitatives afin de mettre en rapport les politiques linguistiques et éducatives, les opinions des agents impliqués dans l'apprentissage du catalan, les motivations des familles, les pratiques dans les classes et les résultats des apprentissages. Cette option a permis à l'auteure de couvrir efficacement tout le panorama, avec un degré de profondeur qui fournit les connaissances essentielles pour entamer d'autres recherches.

Je suis persuadée que toute personne intéressée par l'éducation plurilingue, la formation d'enseignants et l'évaluation de l'apprentissage trouvera dans ce volume des réponses à de nombreuses questions sur l'enseignement du catalan en Catalogne du Nord. Au-delà, l'œuvre est d'un très grand intérêt pour tous les enseignants qui, en France, se consacrent aux langues dites régionales. Les questions abordées sont au cœur de la didactique, mais invitent aussi à la réflexion et à l'intervention sur les politiques et les pratiques.

INTRODUCTION

L'enseignement scolaire est confronté aujourd'hui à un défi qui l'oblige à reconsidérer certaines approches afin de s'adapter aux processus de globalisation qu'expérimente la société. Désormais, le multilinguisme fait partie du quotidien des enfants et les élèves sont dès leur plus jeune âge au contact d'une multiplicité de langues, qu'elles soient officielles, régionales, d'origine ou étrangères. Or, d'après Cavalli et Causa (2013), le plurilinguisme proche – constitué par les langues des minorités linguistiques présentes sur le territoire national ou bien encore par les échanges fréquents avec les pays limitrophes – est dans de nombreuses situations déprécié au profit d'un plurilinguisme fait de langues territorialement et culturellement plus éloignées.

Lorsque la langue dite régionale n'est plus transmise par la famille, son enseignement par l'institution scolaire rentre dans un projet volontariste de sauvegarde d'un patrimoine collectif. C'est là un droit que la législation européenne défend (Cavalli & Cortier, 2013). L'école joue un rôle fondamental dans la transmission et le développement des langues régionales en France partout où le phénomène de substitution linguistique est avancé. Les acteurs de l'enseignement dans une langue considérée minoritaire doivent s'adapter à la société et par conséquent à une école de plus en plus multilingue, et ce malgré une politique éducative qui ne montre pas toujours des signes favorables à l'accélération du développement des pôles bilingues qui intègrent la langue dite régionale comme l'une des langues véhiculaires. La communauté éducative doit être capable de démontrer que l'enseignement d'une langue régionale n'est pas contradictoire avec les valeurs du plurilinguisme, bien au contraire.

À partir de la situation nord-catalane, mais en tenant compte de l'expérience d'autres contextes en France et en Europe, il s'agit dans cet ouvrage d'un ensemble de mises au point et de propositions relatives à l'enseignement des langues dites régionales et étrangères en France. Notre souci a été d'optimiser les relations entre les langues présentes dans le curriculum de l'élève de l'école primaire : la langue officielle, la langue régionale et la langue étrangère.

Enseignement du catalan et plurilinguisme porte sur les enjeux et les défis de l'enseignement du catalan en Catalogne du Nord. L'étude dresse un état de la question, basé sur des données historiques et des dispositions officielles concernant les enseignements à parité horaire français-catalan et par immersion en catalan. Dans un deuxième temps et compte tenu du panorama ébauché, sont présentées les options méthodologiques à la base d'une approche ethnographique de terrain – conduite à l'aide de questionnaires auprès des parents et d'entretiens avec des étudiants et des enseignants – permettant de mieux connaître les acteurs, leurs motivations et représentations autour de l'enseignement bilingue français-langue régionale. Cette enquête est accompagnée d'observations de classe afin d'explorer, dans la pratique, les formes de traitement intégré des langues (la langue 1, le français ; la langue 2, le catalan ; et la langue 3, la langue étrangère), ainsi que le traitement intégré de la langue et d'autres contenus scolaires. Enfin, les résultats académiques des élèves bilingues sont comparés avec ceux des élèves de la voie générale unilingue. Les conclusions, examinées à la lumière des perspectives ouvertes par le Conseil de l'Europe, permettent d'établir des propositions pour une évolution de l'enseignement bilingue français-langue régionale vers un enseignement plurilingue inclusif.

Afin de mieux comprendre ce que représente l'enseignement en catalan en Catalogne du Nord, il nous est apparu nécessaire de définir le statut de cette langue dite régionale en France, fort différent de celui qu'il a dans ses états limitrophes : en Andorre et en Catalogne espagnole.